

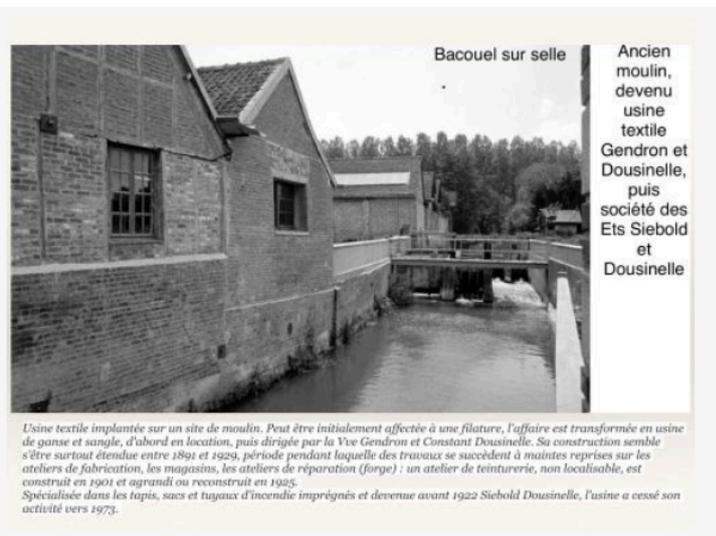
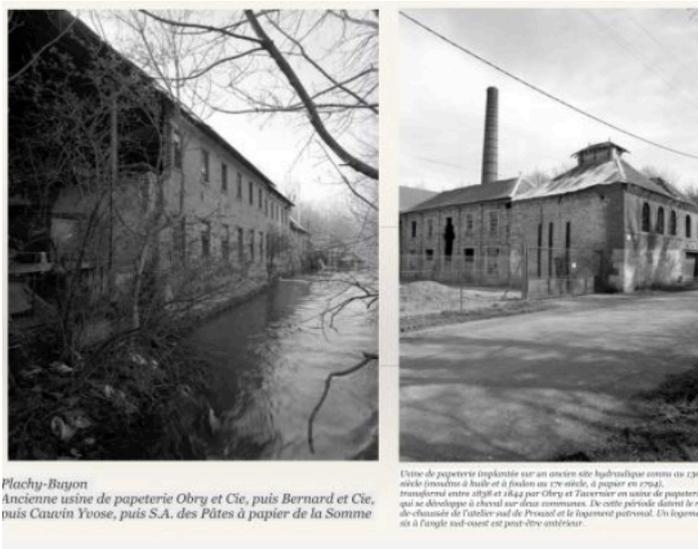
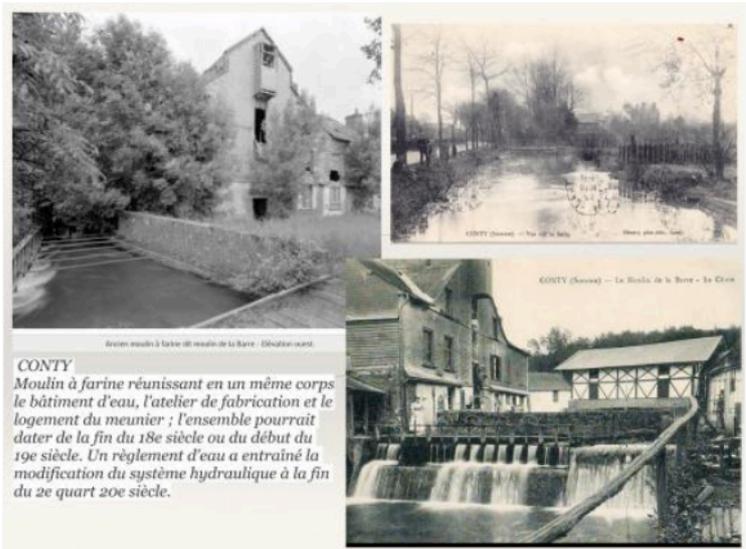
**« Vivre et travailler en Vallée de Selle au cours des siècles »
Retour sur l'exposition pour ce 10^e anniversaire à l'occasion des
journées européennes du patrimoine à l'église
de Bacouël sur selle !**



Une exposition qui a rencontré un large succès auprès des visiteurs qui ont pu découvrir en photos les 40 kms du cours de la Selle.

Cette rivière qui traverse 18 communes en prenant sa source à Catheux dans l'Oise et qui se termine à Amiens en se jetant dans la Somme. (voir le résumé complet en images de Marc Bulcourt).

Une exposition riche par son passé avec quelques photos des nombreux moulins présents en bordure de la Selle. L'activité professionnelle était très importante à l'époque.





Ancien moulin à farine, dit moulin Crignier, à Salouël. Atelier de fabrication, roue hydraulique verticale, vanne

Le Dictionnaire historique et archéologique de Picardie (1919) précise que le fief des Moulins de Salouël est attesté en 1387. Selon le recensement établi par B. Dufourin en 1987, l'usine Grignier (sic) est mentionnée en 1851. Ce moulin à farine lui paraît avoir été entièrement reconstruit à la fin du 1er quart 20e siècle. Son activité a cessé avant 1962.



Ancienne usine de taillanderie Monnayer-Debary à Vers sur selle

Des transformations plus importantes ont lieu vers 1882, pour M. Monnayer-Debary qui est alors propriétaire des terrains situés au sud de la rue du Moulin, à l'est de la Selle. Le moulin, transformé en atelier, est agrandi de plusieurs constructions en 1882 (un magasin et un atelier) et en 1883 (un atelier agrandi peu avant 1898), puis vers 1901 (atelier) et 1902 (pont à bascule). La modernisation et l'extension du site au sud de la rue du Moulin commencent au début du 20e siècle. Atelier, machine à vapeur et générateur sont agrandis au moment de la construction d'une conciergerie, des bureaux, d'un bâtiment de taillanderie et d'un atelier de taillanderie et ajustage, d'une platerie, d'une cheminée, en 1905 et en 1906 ; leur succèdent un bâtiment des moteurs (1913), moteur et dynamo (1914), magasin et atelier des cisailles (1917), un garage (1921), un bâtiment et un portique (1933). L'atelier des martinets est doté d'un éclairage électrique en 1930. L'usine est ensuite agrandie plusieurs fois entre 1939 et 1957 ; elle employait 60 ouvriers en 1899 et plus de 100 salariés, en 1962.

Les sources conservées aux archives départementales renseignent sur le fermage du moulin appartenant au chapitre de la cathédrale, au meunier Pierre Rogeau, en 1596, et au marchand amiénois Charles Baillet, demeurant à Bacouel, en 1671. En 1780, le sieur Manessier, d'Amiens, est autorisé à établir un moulin à papier sur la Selle à Vers.

Dans la série O, figurent deux demandes, l'une, en 1853, concernant la construction d'un pont sur le canal de décharge du moulin Lizet, l'autre, en 1882, concernant la modification du garde-corps nord du pont du moulin de M. Monnayer-Debary, pour construire un nouveau pont ; l'usiner est alors propriétaire des terrains situés au sud de la rue du Moulin, à l'est de la Selle.

Les matrices cadastrales indiquent que le moulin et le manoir voisin sont la propriété de Dame Arnault, puis d'Emile Lizet-Debary, vers 1824. Lui succède Jean Monnayer-Debary, qui fait l'acquisition vers 1882, puis Maurice Monnayer, en 1915, enfin la SARL Etablissements Monnayer en 1932.

source : inventaire.hautsdefrance.fr

INVENTAIRE des MOULINS de la SELLE (R. Collier 1987)					
	Avant XVIII ^{ème}	XVIII ^{ème}	1 ^{ère} moitié XIX ^{ème}	2 ^{ème} moitié XIX ^{ème}	XX ^{ème}
MONTERIES	1668 Boistel puis Quevauxville Jourdain	1765 Morgan	1802 Boistel filature coton	1890-1900 Dupont et Tissage Cosserat	Cosserat tissage de velours
			1806 Tassencourt	1890-1900 Vicart	
			Vasseur, moulin des corbiniers	1872-1890 usine au Lin filature dite des Anglais	
		1770 moulin Harent, moulin à blé du Fbg Hem		1890-1900 1 roue huile, 1 roue à bié	
				1890-1900 usine Buée & Cie	
				1890-1900 usine du Cours	
AMIENS				Hubault, teinturerie	teinturerie, velours d'Amiens, puis Welmark
				1897 Esnault	tissage Barbé-Massin, la Cotonière
				Saint-Frères, jute et ficelle Magnier Brossard, chocolaterie	Guilbert, teinturerie
				1890 Decat, teinturerie	1936 apprêt de velours S.A. linère d'Amiens ?
RENANCOURT	1384 fabrication de taillants	1737 moulin Alcocque, 1 à blé, 1 à huile	1805 Vasseur Boitel 1810 Adeline, mou. blé 1815 Caumont, filature de coton	1860 Gaudetroy, filature de coton	
	1385-1450 ; 4 roues		Roussel => Berthe Crignier => Dufour & Gontier 1803 à 1840 6 roues (4 huile, 2 bois)	1890-1900 Gervais 1885 Gamant	1936-1938 Féron
PETIT SAINT-JEAN	Religieux : 1 à blé, 1 à huile, 1 à tan	6 roues dont 4 à huile			
			Crignier - Polart 1815 Crignier-Corentin bois et teinture 1831 Delahaye, scierie 1850 Desquiens-Bralant tissage velours, teinture	1896, Saint-Frères, 1908 Petersen	1955 rénovation laine, 1957 produits plastique 1970-1980 Oxygène de Picardie
PONT de METZ	1203 : 2 moulins, 1 à blé, 1 à tan	1747 : Riquier, Morgan, Turmise bois rouge, papier, bié	1839-1859, les frères Haquembourg, peignage et filage du lin bois rouge, bié		
			1811-1845 : Braland cierges et chandelles, (de cire puis stéarine)		Dulin, scierie (avec machine à vapeur) 1908 Hanoué, 1936 : marque « Le lion d'Arras »
SALOUËL		Jourdain de Thieulloy Payen	Crignier et Gontier : 2 moulins blé Payen : 1 moulin huile		Hugo, sabotier, puis production électricité
Le THILL		Bewuin-Lefort, 3 moulins, 1 à huile, 1 à bois teinture, 1 à blé	Mathieu Pinchemel Ouart Guillemet	1850 : Desquiens 1880 : Cauvin	1940 : Cauvin Yvose tissage de lin fabrication de bâches
SALEUX	moulin à blé	Carette, moulin à blé, filature de coton	Adeline	1859 : Saint Epin, filature retorderie de laine et coton 1859 : Cosserat, filature lin et velours	1938 tentes, gilets de la police
VERS / SELLE		Durrier, moulin à blé moulin à guède	Jérôme, moulin à blé filature ?	1890 dit Panama 1886 : fabrique de pelles, taillanderie	1960 : Pirelli utilisation / taillanderie 1900-1906, Monoyer Debary et Monoyer fils

BACOUËL sur SELLE	1414 moulin à blé		1825 : Jourdain		Frion, 1920/1924
	1414moulin waide	moulin à huile	moulin foulon et bois rouge 1846-1857 Bulot, Lhoellier, filature lin	1875 Gendron-Chalumeau, tissage	1972 Siebold-Douzinelle tuyaux incendie, sangles
PLACHY-BUYON	2 moulins : 1 à serge 1 à céréales	1776 : Rayès 1786 : Jérôme moulin à grain	1839 : Jérôme 1842 : Balesdent et Vilain	1870-1920 : broyage pâte à papier pour la papeterie de Prouzel	M. Hurgé produit son électricité
PROUZEL	Prouzel : moulin signalé en 1698 Donville signalé en 1248-1263	1696-1721 : 3 moulins : à blé, à huile, à fouler	1825 : M. de Nampty, et d'Auberville 4 roues	1825-1870 : société des papeteries de Prouzel « monnal Grencoir »	1918-29 Cauvin Yvose 1930-39 imprégnation des bains 1945-1947 : Bessonau, ficelle agricole
FORSEMANANT		2 roues pour le blé	1859 : mairie de Nampty et Jérôme,	broyage pâte à papier pour la papeterie de Prouzel	restaurant : « Moulin de Rigaville »
NEUVILLE les LOEUILLY	moulin à grain	De Moyenneville, moulin à grain	De Franqueville	July : scierie puis Vilain	M. Retourné, scierie puis Dubin Caisserie, manches d'outils
LOEUILLY		moulin à grain	Moulin du Juste (grain) à Paul Melen	à partir de 1850 par Elyse puis	1953 : Melen Raoul, moulin à seigle production d'électricité
	moulin à grain	Blattier : fabrique de papier	1810-1888 ex moulin de la Nation (dit Rate)	1889 : scierie Duquez 1898 : affiches Courmont	1913-73 Barrault-Lépine machines d'extérieur de ferne

WAILLY	1380-1400 Colard de Mailly, moulin à grain	le prince de Crouy, moulin à grain	famille de Crouy, moulin à grain exploité par M. Joron puis Dupieu	prop : baron de l'Épine Meunier : M. Melen puis production électricité
CONTY				Veuve de Luzière fonderie Garnier
				1882 Faillot, papier carton
				1918 Abel Vallée effilochage, tissage : Thibergien, triage de laine Portel, remplissage d'extincteurs chimiques Condesso
				scierie ambulante avec locomobile
				Clabaut, puis Patry, puis Retourné
				scierie à bois pour brosses 1942 Helluin
				M. Goés
				1809 moulin de Lavoirie (dit moulin bleu)
				1809-1823 Guaitier de Rumilly puis famille de Favernay
				1825-1859 papeterie Rouillon, puis Rouillon et Gayant
LUZIERES			1808 moulin à grain	1859 De Moyencourt puis Pequet Enile
				Battersby, fabrique de chapeaux, Philips et Pain, charpentes Tourat, édition de livres Leguillon, Benavais, Garnier, Deparis-Labarre fonderie, robinetterie, bois à galoches
MONSURES			1809-1829 Deberty, moulin à huile Barbier, moulin à grain	1859 Deberty
				fonderie serrures, 1956-1973 Barrault-Lépine, fonderie 1939 Helluin, bois de broserie et moulures

L'âge d'or des moulins sur la Selle se situe donc dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle

CROISSY sur SELLE			inscription 1723	1859 Ansaume, moulin à grain (dit moulin bleu)	Propr. Pierre Danel en 100
			1780	1859 propr. Danel moulin des prés moulin à grain	1905 Danel fils exploite. Citerne =>1960 occupant : M. Guérin
				1859 moulin à grain moulin de Cé	ferme M. Duban => 1940
FONTAINE - BONNELEAU				1859 meunerie fabrication de boutons de nacre	1923 Routier, boutons 1940 Delamarthe mouture, graineterie occupant, Jacques Prevost
				1859 moulin des Roches moulin à grains	
				1859 moulin de Catheux près de la gare de Bonneleau	
TOTAUX	26 moulins	54 moulins		90 roues et 11 turbines	19 roues 28 turbines

L'apparition des machines à vapeur, puis des machines à fuel et électriques a permis aux entreprises :

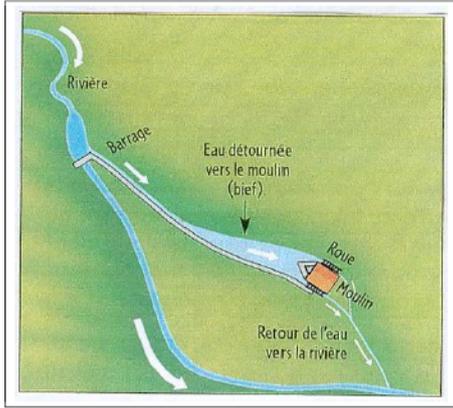
1 - de déplacer leur puissance

2 - et donc de s'affranchir de l'énergie engendrée par l'eau des rivières au moyen des roues et turbines

3 - de pouvoir s'installer n'importe où, plus près des gares et des grandes cités afin de disposer de main d'œuvre et de moyen de communications

PRINCIPES GENERAUX de FONCTIONNEMENT des MOULINS à EAU

Le BIEF et le VANNAGE



Les MOULINS à FARINE



meule d'une pièce : Hélicourt

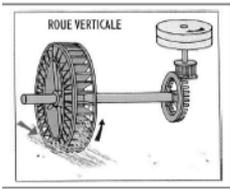


embouts de rechapage : Monchelet



meule d'assemblage : Visse

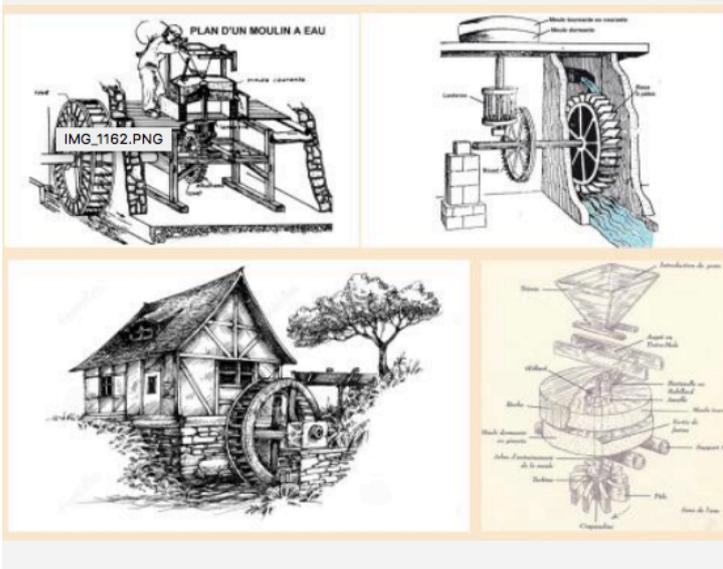
La GRANDE ROUE et la TRANSMISSION du MOUVEMENT



lanterne



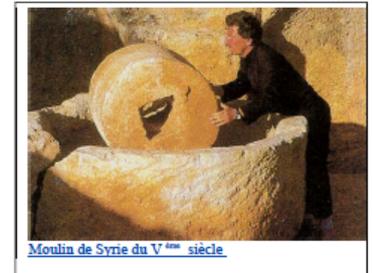
alluchon



Les MOULINS à ROUE VERTICALE en AUGET (waide, pommes à cidre, tan, huile ...)



Auget circulaire de meule : Jean Marie Joly



Moulin de Syre du V^{ème} siècle

La guède ou waïde (en picard) ou pastel des teinturiers

La waïde est une plante tinctoriale (*Isatis tinctoria*) cultivée depuis l'antiquité pour fournir un pigment bleu.



Ce pigment bleu, appelé aussi Pastel des teinturiers est obtenu après une longue préparation.

La culture de la Waïde se fait essentiellement dans la Santerre et l'Amiénois le long des vallées de la Somme, de l'Avre, de la Noye, de la Selle



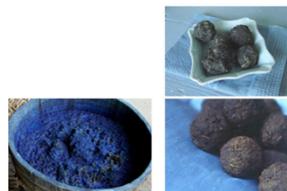
A maturité, il faut cueillir ses feuilles à la main et les broyer ensuite dans un moulin à waïde



Moulin du Questiel



Après broyage, la bouillie obtenue est mise à fermenter avec de l'eau et de l'urine, broyée une seconde fois et mise à sécher en boules (coques) dont on tirera après nouvelle macération le fameux pigment bleu.



Au XIII^{ème} siècle, la couleur bleue est associée à la Vierge Marie et devient « à la mode »



Louis IX, roi de France en fait même officiellement l'emblème du Royaume de France

Fleurs de lys sur fond azur



L'âge d'or de la Waïde débute en Picardie

Bientôt, le commerce de la waïde devient prospère, les waïdiers s'enrichissent en commerçant avec l'Angleterre et les grandes villes flamandes productrices de draps.

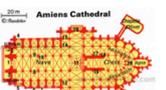
Ils participent largement au financement des travaux de la construction de la Cathédrale.

En récompense, ils figurent à de nombreux endroits sur les façades et à l'intérieur :

En façade avant, un motif floral crucifère représente la fleur de cette plante,

Un marchand de Waïde est également représenté dans les sculptures autour du Choeur

Sur la façade sud de la nef, rue Cormont, un couple de waïdiers est sculpté entre le portail de Saint Christophe et le portail de la Vierge dorée



5 : Portail de Saint Christophe 7 : un couple de marchands de waïde, 13 : Portail de la Vierge dorée

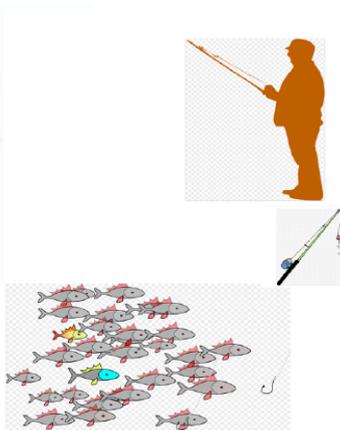
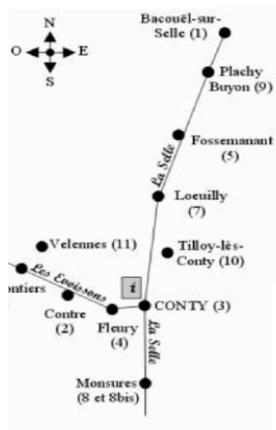
La culture de la waïde disparaît au XVII^{ème} après la découverte de l'indigo, beaucoup plus facile à produire. De nos jours, la waïde pousse de nouveau dans la Santerre grâce à la famille Mortier Chrétien à Méharicourt.



Pour plus d'informations, voir les sites : <http://requeriel.forumactif.org/1220-le-moulin-a-waïde>
<https://franc3-regions.france3info.fr/chaos-de-france/emissions/le-pastel-de-waïde-1-en-bleu-d-amiens.html>

L'Association Agréée de Pêche et de protection du Milieu Aquatique (AAPPMA) participe à la protection des milieux aquatiques et du patrimoine piscicole.

- En vallée de selle vous pouvez pêcher soit sur un étang ou soit sur la rivière : blancs, carnassiers, carpe de jour et de nuit et bien évidemment la truite ! À Conty suite à l'extraction des graviers, une zone permet aux pêcheurs de se retrouver sur un site très accueillant pour pratiquer leurs passions.



1/ BACOUËL-SUR-SELLE

2/ CONTRE

3/ CONTY (AAPPMA)

Conty dispose de deux rivières (la Selle et les Evrois), et de 5 étangs sur 50 ha. Etang black bass pêche en "no kill" à la demi-journée. Etang à truites le week-end.

4/ FLEURY

5/ FOSSEMANANT

6/ FREMONTIERS

Pêche en étang

7/ LOEUILLY (AAPPMA)

Pêche en étang

8/ MONSURES

Pêche en étang

8bis/ MONSURES

Pêche en rivière

9/ PLACHY-BUYON

10/ TILLOY-LES-CONTY

11/ VELENNES

PÊCHE AU BLANC

- Gardon, brème, goujon, tanche, carpe le jour, rotengle, ablette : 2-3-6-7-8-10-11

- Carpe la nuit : 3-7-8

CARNASSIERS

- Brochet, perche, sandre : 2-3-6-7-8-10-11

- Black-bass : 3

- Truite :

Étang : 2-3-6

Rivière (truite et omble) : 1-3-4-5-8bis-9

L' ELEVAGE des TRUITES

(source : Site de la pisciculture d'Abreschwiler)



Bassins d'élevage A gauche bassins de stockage ; à droite bassins de grossissement

Les PHASES de l'ELEVAGE

L'élevage d'une truite arc en ciel demande de 14 à 18 mois, celui d'une truite fario, de 22 à 26 mois.

Fécondation, incubation, éclosion

La laitance des mâles et les œufs des femelles sont prélevés sur les poissons reproducteurs puis mélangés. Le développement embryonnaire des poissons se fait pendant 1 mois dans un incubateur et se termine par l'éclosion des alevins.



Alevinage : 15 jours à 4 mois

L'alevinage commence 15 jours après l'éclosion lorsque la vésicule vitelline est presque résorbée.

Les poissons pèsent alors entre 0.3 et 0.5 gramme. Ils sont placés dans des auges d'alevinage. Ils vont y rester jusqu'à 3 à 5 grammes avant d'être placés dans des bassins plus grands.

A partir de 10 g. on les appelle truitelles. Ils atteignent le stade adulte à 250 g. dix mois plus tard.

Grossissement : 4 à 24 mois

Les truites sont élevées dans des bassins extérieurs. A 14 mois, la truite Arc-en-Ciel pèse 250g, à 20 mois 1 kilo et à 26 mois 2 kilos.

L'ALIMENTATION

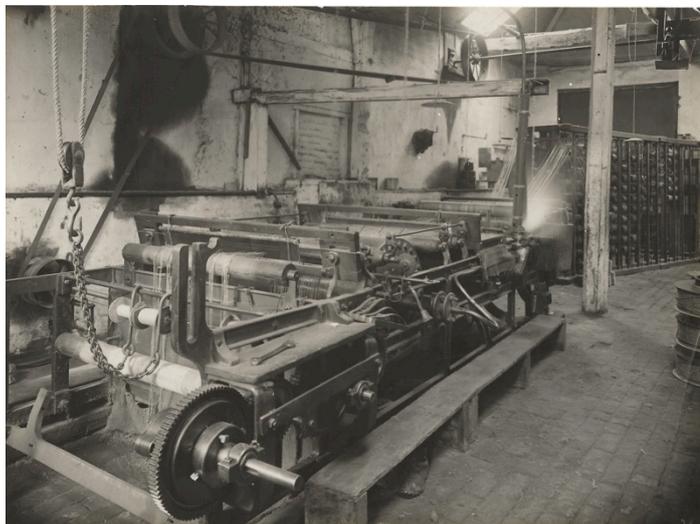
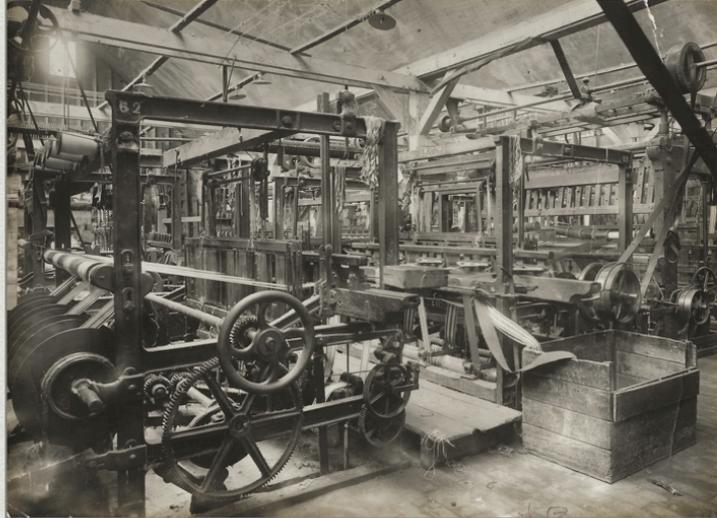
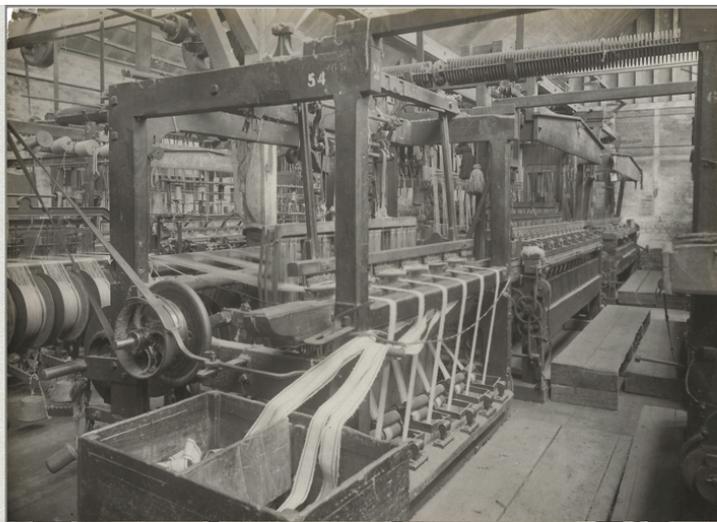
Les truites sont des omnivores à dominante carnivore. Les aliments incorporent des farines et des huiles des poissons non consommés par l'homme. Ils ne contiennent pas de farine de bovins, ni dioxine ni OGM. Des programmes de recherche sont en cours (INRA, IFREMER) pour remplacer partiellement ces farines et ces huiles de poissons par des matières premières végétales tout en maintenant les qualités nutritionnelles et organoleptiques des produits. Ces recherches ont permis d'obtenir les premiers résultats exploitables.

*Les visiteurs ont apprécié également une belle exposition de photos dans l'église pour ces JEP 2019
Nous vous proposons de faire un petit retour en arrière à une époque où le village de Bacouël sur selle
accueillait un grand nombre d'ouvriers !*

*(merci à M. Courtain Raymond de Prouzel pour cette remise de
photos en mairie de Bacouël/selle -ancien contremaître
mécanicien à l'usine SIEBOLD pendant 34 années-)*

Moulin de textile - Usine SIEBOLD - BACOUËL SUR SELLE - 1914

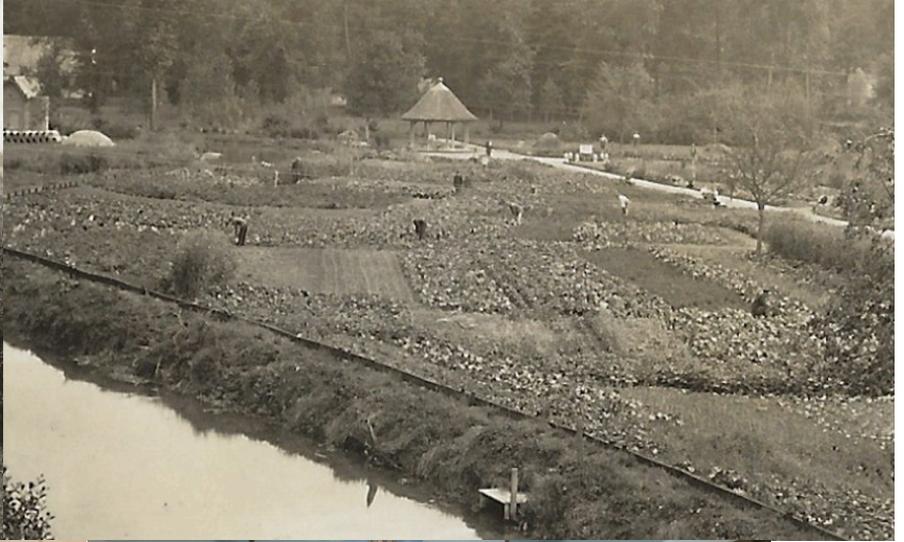






Tout un symbole en ce début du XXe siècle
Jardinage et promenades autour du kiosque à Bacouel sur selle





BACOUËL-SUR-SELLE

La vie du village dans les années 1900

Depuis maintenant dix ans, une bande d'amis organise une exposition dans la magnifique église, presque cachée par les arbres en bordure de la Selle, lors des Journées du patrimoine. On y apprend que la rivière prend sa source au Catheux, dans l'Oise, à proximité de Crèvecœur-le-Grand. Bacouël a connu une importante activité avec l'implantation de moulins. Intitulée « Vivre et travailler en vallée de la Selle au cours des siècles », l'exposition a mobilisé quelques passionnés d'histoire locale qui ont rassemblé des documents et des photos.

LES MOULINS AU CŒUR DE L'ACTIVITÉ
 Sur la Selle existaient des moulins produisant de l'énergie et utilisés aussi pour réaliser des outils agricoles, avec d'énormes marteaux qui écrasaient le fer pour lui donner sa forme. Ils servaient également pour

Depuis maintenant dix ans, une bande d'amis organise une exposition dans l'église du village.

moudre la farine et, chose surprenante, pour le traitement de la waide. La couleur bleue extraite de cette plante a fait la richesse du village et surtout d'Amiens à une certaine époque. Ils existaient aussi des piscicultures où l'on élevait des truites fario et des carpes. Sur le

blason du seigneur local, on retrouve deux poissons dos à dos. Bacouël a eu sa filature qui produit des sangles de tuyaux de sapeurs-pompiers avant d'arrêter son activité dans les années 1970. Elle a compté plus de 100 employés à ses heures de gloire.

1990.



À l'année prochaine ! L'équipe des JEP – Véronique Bruyer
 Marie-Reine Cordéro – Marc Bulcourt – Francis Heux – Lydie & Daniel Belmont